Etonnants Voyageurs

Festival international du livre de Port-au-Prince

«L'encre est ma demeure»

1er-4 février 2012

Fokal • IFH • Babako

Rencontres, lectures, films (entrée libre)

www.etonnants-voyageurs.com

Agoue-Simbi © Frantz Zéphirin. Galerie Espace Loas

Programme du festival

L'encre est ma demeure

La troisième édition d'Étonnants Voyageurs en Haïti
rend hommage au poète Georges Castera

Nous entendîmes les mots souffler
Sur les étoiles
Le sang est si près
Qu'il suffit d'une fêlure de papier
Si près
Qu'on entend venir la mort
Comme un bruit de mer
Elle portait robe verte

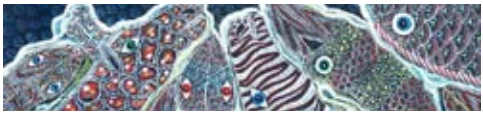
Georges Castera

© Francesco Gattoni

Direction du festival Haïti :
Lyonel Trouillot et Dany Laferrière
Direction exécutive : Emmelie Prophète-Milcé

Direction du festival France : Michel Le Bris
Directrice adjointe : Mélani Le Bris

Service de presse France :
Laurent Delarue, Faits&Gestes
T. 01 53 34 65 84 - laurent.delarue@faitsetgestes.com



Soutiens

Je me réjouis qu'Haïti accueille en cette année 2012 la troisième édition du festival Etonnants Voyageurs. Cette manifestation marque l'intérêt porté par les écrivains haïtiens à la jeunesse estudiantine, mais aussi à la population haïtienne en général, car, d'une manière ou d'une autre, c'est le corps social, dans son ensemble qui peut en tirer profit. Je souhaite la bienvenue à tous ceux et toutes celles qui ont œuvré pour la concrétisation de ce projet, et plus spécialement aux écrivains étrangers qui ont répondu présent.
C'est avec beaucoup de peine que je me rappelle la deuxième édition qui n'avait pu avoir lieu en raison du séisme dévastateur qui a frappé Haïti et endeuillé de nombreuses familles en 2010. J'adresse mes plus vives félicitations aux artisans de ce mouvement littéraire qui prouvent que des choses sont redevenues possibles dans le pays.
Résultant d'un effort conjugué du service de Coopération et d'Action culturelle de l'Ambassade de France et du Ministère haïtien de la Culture et de la Communication, cet événement culturel témoigne de l'importance de la coopération franco-haïtienne. Les retombées de cette manifestation qui favorise des échanges entre écrivains haïtiens et étrangers, ne peuvent être que positives pour la jeunesse haïtienne et contribuer à une meilleure connaissance du pays à l'extérieur.
Je me réjouis que cette troisième édition du festival Etonnants Voyageurs soit l'occasion de mobiliser et de motiver environ trois mille élèves à travers le pays. Une telle entreprise ne peut que concourir à l'élévation du niveau de l'éducation en Haïti, un rêve si cher au Président de la République, Son Excellence, Monsieur Michel Joseph Martelly.

Pierre Raymond Dumas
Ministre de la culturre

Port-au-Prince accueillera du 1er au 4 février 2012 Étonnants Voyageurs. Une page se tourne. Le mauvais sort est sur le point d'être conjuré. Janvier 2010, février 2012. Paquebot infatigable, le célèbre festival de Saint-Malo mouillera pour la troisième fois dans les eaux turquoises de la Perle des Antilles.

Grâce à l'obstination de son Président, Michel Le Bris, grâce à la complicité de Lyonel Trouillot et de Dany Laferrière, grâce au soutien de tous ceux qui ont foi en Haïti, en ses talents, il nous revient plus fringant que jamais. Ouvert et plus déterminé que jamais à faire la part belle aux littératures mondes, avec en perspectives des croisements inédits, des rencontres surprenantes, marque de fabrique du festival. Arthur H nous fera peut-être chanter avec Alain Mabanckou, Franketienne interrogera pour nous les printemps arabes avec Yahia Belaskri...

Avec l'Institut Français d'Haïti, partenaire de cette 3e édition haïtienne, je souhaite plein succès à Étonnants Voyageurs. J'invite tous les Haïtiens et Haïtiennes à savourer ce grand cru tant attendu. Avec jubilation et sans modération.
Longue vie aux flibustiers des Lettres !

Didier Le Bret
Ambassadeur de France en Haïti

Editos

Parce que Haïti ne commence ni ne finit avec le séisme du 12 janvier 2010, les vivants doivent tenir tête au malheur, faire acte de foi dans l'avenir qui se construit au présent ; parce que, pour connaître les lieux, il convient d'écouter les voix qui leur donnent sens, les Étonnants Voyageurs se rendent en Haïti, Haïti les reçoit pour discuter ensemble des mille états du monde ; parce que la littérature est un jeu trop sérieux pour l'abandonner aux seuls écrivains, il convient d'ouvrir la discussion à un public très large, aux écoliers et aux étudiants haïtiens en particulier ; parce que, si écrivains nous sommes, l'encre est notre demeure, il convient de saluer ceux qui ont fait, par voie d'encre et de mots, métier de veilleur et de passeur, l'édition 2012 d'Étonnants Voyageurs Haïti rend hommage au poète haïtien Georges Castera ; parce que la littérature et les arts s'accrochent paradoxalement au réel en le débordant, les débats porteront sur l'écriture en sa dimension formelle et sur ce dont elle s'inspire et ce à quoi elle renvoie, dans la solitude de l'atelier de l'écrivain et hors de l'atelier où prennent corps des enjeux de vie ; parce que, enfin, si mondialisation il y a dans des formes souvent sauvages, elle oblige, en contre, à des formes plus humaines de connexion, de rencontres, mettant à égalité, dans leur multiplicité, réalités, mots et rêves… Cette édition 2012 du festival Étonnants Voyageurs Haïti est un pari à la fois contre la caricature qu'on pourrait dessiner d'un pays mal connu, et contre la fermeture sur soi de toute parole, de tout lieu, et l'illustration du pari d'un dialogue possible, déjà par les arts, du « tout monde », c'est-à-dire de tous ces mondes qui font le monde…

Une journée sera consacrée aux rencontres scolaires qui auront lieu dans dix villes d'Haïti : Port-au-Prince, Les Cayes, Jacmel, Hinche, Cap Haïtien, Gonaïves, Jérémie, Limbé, Verrettes, Port-de-Paix. Les écrivains se rendront dans les écoles, à raison de deux rencontres par groupe d'écrivains. Cette journée scolaire est réalisée avec la complicité des Alliances françaises et des établissements scolaires partenaires du festival et concernera un total de 3000 élèves.

Lyonel Trouillot
Directeur du festival

Une vie d'encre. C'est le poète Georges Castera qui m'a rappelé la puissance de l'encre. Et je me suis tout de suite vu, seul, sur une petite île entourée d'encre. Quelques arbres fruitiers çà et là. C'est la même encre qui coule des livres que j'ai lus et de ceux que j'ai écrits. J'aurai donc passé une bonne partie de ma vie à barboter dans cette encre qui me fait penser au café. Son odeur me chatouille le nez jusqu'à cet éternuement qui oxygène mon esprit. Sa couleur se confond avec la nuit. Je sais bien que pendant ce temps-là d'autres nagent dans leur propre sang. Je n'y peux rien si je n'arrive pas à changer l'encre en sang, ou le contraire. Une vie à lire et à écrire. Cela a-t-il un sens ? Je ne le sais. C'est dans ce puits de liquide sombre que j'ai plongé la tête la première, il y a si longtemps déjà. Les premières lectures sous les draps, à Petit-Goâve. Les rencontres brûlantes, à Port-au-Prince, avec ces poètes qui ont illuminé mon adolescence. Les nuits passées à chercher ma musique en frottant vivement les phrases les unes contre les autres – la vieille technique qui permet de faire du feu en forêt. Et le premier maigre récit qu'on trouve sous l'oreiller, au matin, comme la rose de Coleridge. Puis l'exil et le long tunnel de l'écriture à Montréal. Ce fleuve d'encre et d'angoisses. Mon cas n'est pas unique car, pour tout écrivain, il y a une mer d'encre à traverser et cette petite musique à trouver. Ce n'est qu'après cela qu'on peut commencer à discuter.

Dany Laferrière,
Co-directeur du festival

Nous nous l'étions juré, avec Dany Laferrière et Lyonel Trouillot, dans Port-au-Prince en ruines, avant de nous séparer : ce festival Étonnants Voyageurs que le tremblement de terre du 12 janvier 2010 venait d'empêcher, nous le remonterions aussitôt que possible. Nous l'avons fait, d'abord, à Saint-Malo dès le mois de mai suivant, avec tous ceux qui auraient du se retrouver à Port-au-Prince. Les troubles politiques, le choléra, nous ont obligés à différer notre retour en Haïti – et c'est à Saint-Malo encore, au printemps dernier, que nous sommes de nouveau retrouvés. Mais nous étions-nous quittés, tout ce temps ? Nous serons donc, enfin, de nouveau ensemble à Port-au-Prince du 1er au 4 février 2012. Grâce à la solidarité de tous nos partenaires : qu'ils en soient ici remerciés. Et avec, comme on l'imagine, une énorme émotion. Il est en l'homme une dimension poétique qui le fonde en son humanité, donne sens à son existence, une dimension sans laquelle il n'est pas de construction, ou de reconstruction, possible — dont témoignent magnifiquement les créateurs en Haïti. Quatre jours, donc, de rencontres, projections, spectacles, pour en témoigner.

Michel Le Bris,
Co-directeur du festival

Province

Le festival dans les régions d'Haïti : ensemble, durant une journée, par groupe de 2 ou 3, les invités haïtiens et non haïtiens, se rendent dans les Alliances françaises et dans les lycées de Cayes, Jérémie, Jacmel, Port-de-Paix, Cap Haïtien, Limbé, Les Gonaïves... dans le CLAC de Verrettes, à la bibliothèque Georges Castera du Limbé, et à Hinche chez les frères de Pandiassou.

Cap Haïtien-Limbé :

Rencontres avec Henry KENOL et Sami TCHAK à l'Alliance française du Cap et à la Bibliothèque Georges Castera de Limbé.

Port-de-Paix :

Rencontres avec Kébir AMMI et Louis-Philippe DALEMBERT à l'Alliance française et dans un établissement scolaire.

Jérémie :

Rencontres avec Josaphat Robert LARGE et Léonora MIANO à l'Alliance française et dans un établissement scolaire.

Les Cayes :

Rencontres avec Dany LAFERRIÈRE et Hubert HADDAD à l'Alliance française et dans un établissement scolaire.

Gonaïves :

Rencontres avec Jean-Euphèle MILCÉ et Michel VÉZINA à l'Alliance française et dans un établissement scolaire.

Verrettes :

Rencontre avec Jocelyne SAUCIER et Inéma JEUDI au CLAC, avec la participation d'un établissement scolaire.

Hinche :

Rencontre avec Kettly MARS et Régis DEBRAY chez les frères de Pandiassou, avec la participation d'un établissement scolaire.

Jacmel :

Rencontres avec Dominique BATRAVILLE, Jean-Marie BLAS de ROBLÈS à l'Alliance française et dans un établissement scolaire.

Le jeudi 2 février et le vendredi 3 février, 20 auteurs vont à la rencontre des élèves de 10 collèges et lycées de Port-au-Prince qui inviteront chacun 2 à 3 établissements.

Jeudi 2 février (9h am-12h pm)

• Centre d'Etudes Secondaires (Port-au-Prince) :
Rencontre avec Yahia BELASKRI et Georges CASTERA

• Institution La Sève (Plaine du Cul-de-Sac):
Rencontre avec Ernest PÉPIN et Inéma JEUDI

• L'Excellence (Thomassin)
Rencontre avec Yvon LE MEN et Christophe CHARLES

• Cours Privé Edmé (Pétion Ville):
Rencontre avec Michel LE BRIS et Makenzy ORCEL

• Collège Dominique Savio (Pétion Ville):
Rencontre avec Régis DEBRAY et Gary VICTOR

Vendredi 3 février (9h am-12h pm)

• C. C. F (Port-au-Prince) :
Rencontre avec Anthony PHELPS et Emmelie PROPHÈTE

• Sainte Rose de Lima :
Rencontre avec Alain MABANCKOU et Jean-Euphèle MILCÉ

• Saint-Louis de Gonzague (Delmas) :
Rencontre avec Léonora MIANO et Dany LAFERRIÈRE

• CUC (Delmas):
Rencontre avec Michel VEZINA et James NOEL

• Lycée Alexandre Dumas (Bourdon) :
Rencontre avec Sami TCHAK et Évelyne TROUILLOT

Mercredi 1er février

• 11h00 am
Carte blanche à Frankétienne
Animé par Maette Chantrel.

© Francesco Gattoni

Le géant des lettres haïtiennes, auteur du premier roman en créole haitien *Dezafi* (1975) est à la fois enseignant, chanteur, comédien, dramaturge, peintre et écrivain, membre fondateur du mouvement du Spiralisme. Auteur d'une œuvre-cri totalement originale, d'une invention verbale vertigineuse, initiateur du "mouvement spiraliste" qui rassemble en lui dirait-on toute l'âme haïtienne : nous sommes ici au point où rêve et réalité, se rencontrant, entrent en incandescence, quand grondent encore les forces premières du chaos, à la naissance du monde, et que prend forme peu à peu en nous la lave en fusion des grandes mythologies…

Jeudi 2 février

• 10h30 am
Du poétique en temps de crise
Avec Emmelie Prophète, Jean-Marie Blas de Roblès, Anthony Phelps, Marc-Endy Simon.
Animé par Bonel Auguste.

Quand un monde bascule, et avec lui nos repères, qu'un autre s'annonce, dont nous ne savons rien, ce sont les artistes, les poètes, les écrivains, qui nous donnent à voir l'inconnu du monde, lui donnent un visage, nous le rendent habitable – et jamais mieux qu'en ces périodes s'affirme le besoin de fictions, le besoin de poèmes.

• 11h45 am
Québec-Haïti, francophonies des Amériques
Avec Rodney Saint-Eloi, Jocelyne Saucier, Michel Vézina. Animé par Roody Edmé.

• 3h45 pm
Dictatures
Avec Yahia Belaskri, Sami Tchak, Kettly Mars, Evelyne Trouillot. Animé par Nadève Ménard.

• 5h00 pm
Transfrontières
Avec Régis Debray, Léonora Miano, Dany Laferrière, Kebir Ammi, Louis-Philippe Dalembert. Animé par Maette Chantrel.

Ils disent le douloureux télescopage des cultures, le fait d'avoir à vivre en soi ces multiples appartenances et ces déracinements. N'est-ce pas le pouvoir de la littérature, que de « mettre en musique » à travers des fictions ces voix multiples autour de soi, en soi ? La promesse, dès lors, d'un « âge d'or » du roman pour le XXIe siècle naissant ?

Vendredi 3 février

• 11h15 am
Printemps arabes
Avec Jean-Marie Blas de Roblès, Yahia Belaskri, Régis Debray, Kebir Ammi., Lyonel Trouillot. Animé par Maette Chantrel.

Quel regard les écrivains portent-ils sur les événements qui ont secoué le monde arabe au printemps 2011 ? L'écrivain, l'intellectuel a-t-il un rôle à jouer ? Comment dire le monde qui vient ? Témoigner, combattre sans se faire le porte-voix d'une idéologie ? Faire du chaos du monde la matière de son œuvre, et le mettant en forme, de le rendre habitable, et lui donner une voix ? Trouver la « bonne distance » ?

• 2h00 pm
Littérature sans Frontières
Une émission RFI de Sophie Ekoué, enregistrée en public
Avec Gary Victor, Georges Castera et Louis-Philippe Dalembert

• 5h00 pm
Noirs sanglots
Avec Alain Mabanckou, Léonora Miano, Sami Tchak, Jean-Euphèle Milcé, Louis-Philippe Dalembert. Animé par Maette Chantrel.

Dans son dernier livre intitulé «*Le sanglot de l'homme noir*», Alain Mabanckou s'interroge : «Qu'ont en commun un Antillais, un Sénégalais, et un Noir né dans le Xe arrondissement, sinon la couleur à laquelle ils se plaignent d'être constamment réduits ? [...] Qui suis-je ?».

Samedi 4 février

• 12h15 pm
Habiter un lieu
Avec Yanick Lahens, Emmelie Prophète, Josaphat-Robert Large, Yvon Le Men. Animé par Nadève Ménard.

On entend « reconstruction », « premières urgences », mais qu'est-ce que c'est, « habiter un lieu » — et comment se reconstruit-on ? On habite d'abord poétiquement le monde, nous disent tour à tour les écrivains haïtiens. Comment parler de reconstruction, si ce ne sont pas les Haïtiens eux-mêmes qui réinvestissent leur espace ?

• 2h30 pm
Culture Vive
Une émission RFI de Sophie Ekoué, enregistrée en public
Avec Michel Le Bris, Lyonel Trouillot, Dany Laferrière, Arthur H

• 4h00 pm
Nouvelles Voix
Avec Makenzy Orcel, Coutechève-Lavoie Aupont, Inema Jeudi, Marc-Endy Simon, Henry Kenol. Animé par Roody Edmé.

• 5h15 pm
Du créole à la créolité
Dominique Batraville, Ernest Pépin, Claude Pierre, Rodney Saint-Eloi. Animé par Bonel Auguste.

Espace Librairie à Babako

Tous les jours à Babako, retrouvez les livres des auteurs sur les stands de **Communication plus** et des **Presses nationales**.

Mercredi 1er février

• 6h30 pm

«L'encre est ma demeure»
Hommage à Georges Castera
Avec Jean Coulanges, Lyonel Trouillot, Bonel Auguste, Syto Cavé, Claude Pierre.
Animé par Lyonel Trouillot.

Poète, homme de théâtre, dessinateur, éditeur, membre fondateur de l'association des écrivains haïtiens, militant poétique infatigable, qui n'a jamais séparé son travail d'écriture et son engagement, est une des grandes figures de la scène littéraire haïtienne contemporaine.

Jeudi 2 février

• 6h30 pm

Rythme, sons, images, silence : la force magique des mots
Arthur H, Alain Mabanckou, Dany Laferrière, Michel Le Bris.
Animé par Michel Le Bris

Et si la littérature était cela même : faire trembler le mot écrit, faire surgir au cœur de l'écrit ce qui fait la force même de l'oralité ?

Vendredi 3 février

• 10h00 am

Du poétique en temps de crise
Avec Hubert Haddad, Yvon Le Men, Georges Castera et Jocelyne Saucier.
Animé par Bonel Auguste.

Quand un monde bascule, et avec lui nos repères, qu'un autre s'annonce, dont nous ne savons rien, ce sont les artistes, les poètes, les écrivains, qui nous donnent à voir l'inconnu du monde, lui donnent un visage, nous le rendent habitable – et jamais mieux qu'en ces périodes s'affirme le besoin de fictions, le besoin de poèmes.

Samedi 4 février

• 10h00 am

Journalisme et littérature

Avec Dany Laferrière, Hubert Haddad, Christophe Charles, Dominique Batraville, Gary Victor. Animé par Nadève Ménard.

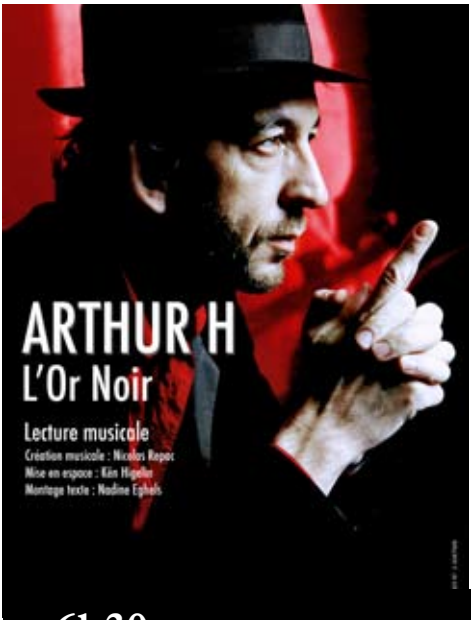
Suite au Séisme de 2010, pourquoi les écrivains haïtiens ont-ils pris la plume pour contrer la parole des journalistes ?

• 11h00 am

Pourquoi se raconte-t-on des histoires ?

Avec Jean-Marie Blas de Roblès, Jocelyne Saucier, Ernest Pépin, Hubert Haddad. Animé par Maette Chantrel.

Pourquoi, depuis toujours, en tous lieux, dans toutes les cultures, nous racontons-nous des histoires ? Récits, romans, contes, légendes, nous naissons dans le bruissement de mille histoires, par elles, nous habitons le monde, elles nous sont tout à la fois notre demeure, et un chemin vers le dehors. Elles ne sont pas vraies, pourtant, ces histoires, réductibles à un « message » ou une « information » — pas plus d'ailleurs qu'elles ne sont « fausses, mensonges, puissance de tromperie ». Elles disent quelque chose de nous-mêmes et du monde quelque chose qui ne peut pas être dit autrement. Dire l'inconnu du monde qui vient, lui donner un visage, un langage : tel est peut-être le privilège et la responsabilité des artistes, des écrivains, des raconteurs d'histoires. Puisque nous fictionnons le monde, pour pouvoir l'habiter…



• 6h30 pm

Arthur H «L'Or noir» lecture musicale

Création musicale : Nicolas Repac/Mise en espace : Kén Higelin/Montage texte : Nadine Eghels

« Black gold, l'or noir, l'exploration du sexe, du sens, du sens lié à la sensualité, du contact si ressourçant avec l'âme et la beauté de la nature et du corps, l'oppression intérieure et la libération intérieure, le grand métissage mondial, la perte de l'identité ancienne et le rêve d'une nouvelle, tout cette floraison poétique et philosophique si actuelle, si juste dans les désirs qu'elle soulève. Pour moi la poésie noire de Aimé Césaire jusqu'à Dany Laferrière, du Sénégal à Haïti, c'est un miroir précieux qui me recentre, qui me reconnecte. J'ai essayé de trouver le son et le rythme de ces mots et de m'effacer derrière leur musique. » Arthur H.

Mercredi 1er février

• 12h00 pm

«La montée au ciel»

(Stéphane Breton, Films d'Ici - Serge Lalou / ARTE France / musée du quai Branly, 2008, 52')

Au creux d'une vallée du Népal, au bout d'un chemin usé par tant de siècles et tant de pieds, se trouve un village de brahmanes : merde à tous les coins de rue, pureté des coeurs, éblouissement. Deux vieux bergers mélancoliques et grognons, accompagnés parfois d'un garçon à la belle innocence, vivent là et vont pousser leurs bêtes en chantant sur les pentes les plus désolées.

• 1h00 pm

Le lyrisme de l'ordinaire

Avec l'ethnologue cinéaste Stéphane Breton.
Animé par Michel Le Bris.

Ethnologue et réalisateur de films documentaires, Stéphane Breton est spécialiste des sociétés de Nouvelle-Guinée et maître de conférence à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, où il enseigne l'anthropologie et le cinéma documentaire. Ses films proposent un voyage intérieur, loin de l'exotisme facile et des images standardisées. Le réalisateur observe le monde dans ce qu'il a de plus familier en « regardant lentement les petites choses », au Nouveau Mexique, à Paris au Kirghistan comme dans la forêt de Nouvelle-Guinée.

• 3h00 pm

«Parcours : Ernest Pignon-Ernest»

(Patrick Chaput & Laurence Drummond, Plaisir d'images, 2009, 51')

A l'appui des images, dessins, photos, extraits de films, réalisés depuis ses premières interventions dans les années 1970 jusqu'aux plus récentes à Soweto, Alger, Brest, et à Ramallah en 2009, Ernest Pignon-Ernest raconte et éclaire le « Parcours » singulier qu'il mène dans l'art contemporain. Ernest Pignon-Ernest intervient, depuis des années, sur les murs des villes avec des images : dessins originaux au crayon et à l'encre, ou sérigraphies multipliées à des centaines d'exemplaires, qu'il colle, de nuit, en des lieux très précisément choisis.

• 4h00 pm

Rencontre avec Ernest Pignon Ernest

Avec Ernest Pignon-Ernest et Michel Le Bris.

Début 1970, Ernest Pignon Ernest commence à apposer des images peintes, dessinées, sérigraphiées, sur les murs de lieux symboliques pour provoquer des « anachronismes signifiants », en quête d'interactions, de rencontres, avec le lieu comme avec les passants, dont la photographie gardera la mémoire. Un immense artiste, qui avait enthousiasmé le public, lors du dernier festival Étonnants Voyageurs à Saint-Malo. Sa venue à Port-au-Prince, où tant d'artistes ont fait, eux aussi, de la rue leur palette, sera un événement.

Jeudi 2 février

• 11h00 am
Produire en résidence
Avec James Noël, Francesco Gattoni, Julien Delmaire, Georges Castera, Yahia Belaskri, Pascale Monnin

• 12h00 am
D'un art à l'autre
Avec : Alain Mabanckou, Léonora Miano, Syto Cavé. Animé par Maette Chantrel.

• 3h00 pm
«Eloge de l'underground»

Jean-Euphèle Milcé et Romel Célestin, 2012

Port-au-Prince est un grand désespoir perdu dans la polyphonie : hurlements, pas désaccordés en course folle, klaxons, lourdes invocations de Jésus. La Grande Rue brasse tout l'informel de la république depuis que les belles enseignes et les bordels ont émigré un peu plus haut, à Petion-Ville. A la sortie sud de la « Grande-Rue », dans le bloc entre la Rue Chareron et la Rue Joseph Janvier, une bande de plasticiens s'organisent en communauté d'artistes et transforment la communauté en musée à ciel ouvert. Tout le quartier, tout âge et tout sexe confondus, récupère, découpe, tape, colle, dessine l'avenir et la vie supportable. Pour faire résonance de la notoriété du quartier et des résonnances du Ghetto biennale de 2009 et 2011, le film prend le parti de mettre en lumière la vie d'un quartier d'artistes au milieu d'une ville sans sujet intéressant mis à part l'omniprésence des ONGs, le spectacle du palais cassé et la mise à mort des petites révolutions du dimanche. Ce documentaire pose d'emblé la question essentielle du rapport entre l'**art et la survivance**.

• 3h30 pm
Art et survivance
Avec Frantz Zéphirin, Gary Victor, Jean-Euphèle Milcé, Jean-Hérard Céleur, André Eugène et Makenzy Orcel

Vendredi 3er février

• 12h30 pm
Rencontre «Pourquoi je viens en Haïti»
Avec François Marthouret, Ernest Pignon Ernest, Arthur H. Animé par Roody Edmé.

• 3h00 pm
«Nuages apportant la nuit»
(Stéphane Breton, Les Films d'ici, 2007, 30')

«Un homme marche, ou alors, au contraire, c'est moi qui marche. Bon, d'accord. Est-ce le jour ou bien la nuit ? Aucune idée. On dirait une forêt obscure et froide. Une forêt, vraiment ? Et où se trouve-t-elle ? Ou plutôt, moi, où suis-je ? Et eux, qu'est-ce qu'ils foutent là ? Ça ressemble comme deux gouttes d'eau à un pays lointain. Lequel ? Celui qui ressemble comme deux gouttes d'eau à un rêve que je suis en train de faire. Ah bon. Quelqu'un marche, et c'est moi, et la route est longue, et la nuit tombe.» Montage de photos en noir et blanc d'une tribu et de la forêt brumeuse de Nouvelle-Guinée, le film compose un conte mystérieux et féérique où la voix de l'ethnologue se laisse aller au souvenir d'impressions rêveuses ou drolatiques. On y suit un voyageur traversant la jungle, dont on ne sait rien, si ce n'est qu'il transporte une chaise car il a prévu de s'asseoir de temps en temps…

• 4h00 pm
Une question de Regard
Avec Stéphane Breton, Michel Le Bris, Lyonel Trouillot, Ernest Pignon-Ernest et Regis Debray.
Comment dire l'autre ? Comment s'approcher de lui, dialoguer avec lui, sans le chosifier en «objet d'étude», ni le réduire à soi ? «Le sauvage, ça n'existe pas» déclare tout net Stéphane Breton, ethnologue singulier et grand cinéaste, qui de film en film développe une œuvre à part. Une question de regard. En quête de ce point de réversibilité entre le Même et l'Autre, le Dehors et le Dedans, si difficile à penser, mais éprouvé si violemment, qui toujours nous appelle et nous précipite indifféremment par les chemins et par les livres…

• 7h00 pm
Soirée lecture de François Marthouret et Magali Comeau Denis

© Gael Le Ny

Magali Comeau-Denis et François Marthouret ont conçu une soirée de lectures des œuvres des auteurs invités du festival. **Sur invitation à retirer à la Fokal.**

Invités

AMMI Kebir M.
Mardochée (Gallimard, 2011)

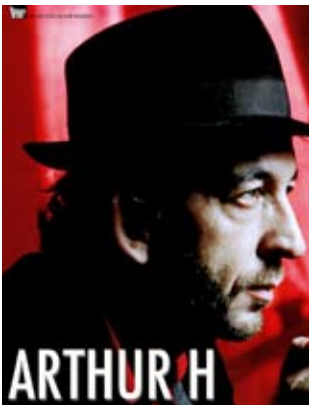
Partagé entre plusieurs appartenances culturelles nationales ou linguistiques, Kebir Ammi se joue des frontières et ne se reconnaît qu'une seule patrie : «celle des mots et de la littérature». Son œuvre confronte l'Histoire avec les problématiques des sociétés actuelles, à travers le portrait de personnages historiques. Après *Les Vertus immorales* en 2010, son dernier roman, véritable récit d'aventures de l'ambigu Charles de Foucauld, explore avec son héros déguisé en rabbin le Maroc du XIXe siècle alors interdit aux chrétiens.

AUGUSTE Bonel
Dève lumineuse (Henri Deschamps, 2007)

© Gael Le Ny

Salué par Tahar Bekri et par Frankétienne qui voit en lui l'un des « premiers écrivains philosophes de la littérature créole », Bonel Auguste est bibliothécaire et animateur culturel à Port-au-Prince. Sa poésie dit l'angoisse existentielle, questionne l'espace, le temps, la mort, la mémoire et la sensualité des corps amoureux.

ARTHUR H.
L'or noir, récital poétique



Artiste phare de la scène musicale française, ce chanteur compositeur revendique une forte influence des cultures noires des Amériques, découvertes à l'adolescence. Ses albums nous entraînent tour à tour dans des ambiances feutrées ou alors des rythmes dansants et disco, toujours mâtinés d'une forte sensualité. En 2009, Arthur H, le temps d'un hommage à Edouard Glissant, prête sa voix caverneuse aux images flamboyantes du *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire. Naît alors l'idée de ce récital poétique avec Nicolas Repac, conçu comme «une espèce de grand conte très mystérieux».

AUPONT Coutechève Lavoie
Partances (Rivarticollection, 2009)

« Poète des Encres Têtues » comme il se dénomme lui-même, il est également nouvelliste et diseur. En 2007, il se produit devant un public à Port-au-Prince, lors de la commémoration du centenaire de Jacques Roumain. Avec d'autres poètes et comédiens de sa génération, il a créé La Compagnie Du Virage. Partances est son premier recueil.

BATRAVILLE Dominique
L'Archipel des hommes sans os (Riveneuve, 2012)

© Gael Le Ny

Né à Port-au-Prince, il se déclare poète dès l'adolescence. Après des études en Europe, il revient en Haïti à la chute de Jean-Claude Duvalier. Depuis, il mène de front une activité littéraire d'auteur, poète et critique, et une carrière d'acteur. Ses textes et poèmes explo-

rent les thèmes des espaces insulaires, des mondes créoles et méditerranéens ainsi que l'absurde, la folie, le comique et la lumière parfois joyeuse de son île natale. Son dernier recueil rassemble 10 nouvelles inscrites dans l'imaginaire caribéen et créole.

BLAS DE ROBLÈS Jean-Marie
La Mémoire de riz (Zulma, 2011)

© M. Diedisheim

Il publie son premier livre au Brésil, un recueil de nouvelles errant aux frontières du fantastique et du mystique : *La mémoire de riz*, (prix de la nouvelle de l'Académie Française). Il parcourt ensuite le monde au grée de mutations professionnelles avant de décider de se consacrer à l'écriture. En 2008 paraît *Là où les tigres sont chez eux*, au terme de 10 années de recherches et d'écriture. Une ode à la folie créatrice saluée et récompensée par de nombreux prix.

BELASKRI Yahia
Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut (Vents d'Ailleurs, 2010)
Pour ce journaliste algérien installé en France depuis 1988, écrire est un acte de liberté. Par ses articles, essais et nouvelles, il pose un regard

critique empreint d'un profond humanisme sur l'histoire de l'Algérie et de ses rapports avec la France. Son dernier roman évoque trois destins tragiques de personnages qui ont décidé de se tenir à distance des violences religieuses.

BRETON Stéphane
La montée au ciel (Les Films d'Ici, 2010) / Nuage apportant la nuit (Les Films d'ici, 2007)

Ethnologue, maître de conférence à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, il enseigne l'anthropologie et le cinéma documentaire. Il a vécu plusieurs années chez les Wodani de Nouvelle-Guinée. Ses films proposent un voyage intérieur, loin de l'exotisme facile et des images standardisées. Son dernier documentaire nous emmène au creux d'une vallée du Népal, dans un village de brahmanes, auprès de deux vieux bergers mélancoliques et grognons...

CASTERA Georges
Les Cinq lettres
(Mémoire d'encrier, 2012)

© Francesco Gattoni

Grande figure de la littérature de ce pays, il est l'un des initiateurs de la modernité poétique haïtienne et membre fondateur de l'Association des écrivains haïtiens. Poète, dessinateur et directeur littéraire aux éditions Mémoire, il a publié plus de quinze recueils de poésie créole et huit de poésie française. En 2006, il a reçu le Prix Carbet de la Caraïbe et, en 2007, l'Ordre National Honneur et Mérite. « Poète moderne et engagé, dialoguant avec les grandes démarches poétiques du XXe siècle, il est aussi celui qui nous a amenés au plus près des écritures croisées qui font les liens entre les peuples », écrit Lyonel Trouillot en 2006 en préface à *L'encre est ma demeure*.

CELEUR Jean Hérard
«Mon travail revêt un caractère social [...] Je vis dans une réalité confrontée au quotidien à la pauvreté. C'est l'essence de mon art.» Il expose depuis 1998, en Haïti et dans le monde entier.. Avec André Eugène il a fondé le collectif

Atis Rezistans qui s'emploie former d'autres artistes dans le quartier de la Grand Rue.

CHARLES Christophe
Poèmes d'amour fou (Choucoune, 2011)
Ce normalien né en 1951 est une figure incontournable des lettres haïtiennes. Écrivain prolifique, critique, poète et publiciste, il compte près d'une centaine de livres à son actif. En 1978, il fonde les éditions Choucoune qui publient de jeunes talents et rééditent les œuvres de pionniers de la littérature haïtienne. Il est aussi à l'origine des collections « Les classiques expliqués » et « Les classiques d'Haïti » destinées à la jeunesse scolaire et universitaire.

CAVE Syto
Une rose rouge entre les doigts (Zellige, 2011)

Syto Cavé est l'auteur de plus d'une douzaine de pièces de théâtre, en créole et en français. Il réalise aussi des mises en scènes des œuvres d'autres auteurs, tels que Simone Schwarz-Bart (*Ton beau capitaine*), Ina Césaire (*Rosanie-Soleil*) et Claude Innocent (*Ce fou d'empereur*).

COMEAU-DENIS Magali
Ancienne ministre de la culture, coordonnatrice de la troupe de théâtre Hervé Denis, elle est aussi comédienne. Elle a incarné le rôle de Claire, dans l'adaptation de *Amour* de Marie Vieux Chauvet, celui de Thérèse dans celle de *Thérèse en mille morceaux* de Lyonel Trouillot, ou encore celui de la Nina (personnage de Jacques Stephen Alexis) dans le spectacle *Nuit vorace*. À l'occasion du festival, elle proposera la lecture de textes d'auteurs étrangers invités.

DALEMBERT Louis-Philippe
Noires Blessures (Mercure de France, 2011)

© Gael Le Ny

Une des voix majeures de la littérature caribéenne. Ses romans se font l'écho d'une vie vagabonde qui l'a tour à tour mené à Paris, Rome, Jérusalem, Kinshasa... Prix Casa de Las Americas (2008) pour *Les dieux voyagent la nuit*, il est fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2010. Son dernier roman, tendre et grave, dresse le portrait d'un expatrié français et de son domestique noir, rattrapés dans la jungle africaine par les relents du racisme colonial.

DEBRAY Régis
Du bon usage des catastrophes (Gallimard, 2011)

© C.-Hélie-Gallimard

Né en 1940, il est historien, écrivain, créateur de la médiologie, connu aussi pour son engagement politique en Amérique latine. En 2003, le Président Chirac lui confie le soin de rédiger un rapport sur les relations franco-haïtitennes. Haïti, ce pays «où l'on parle, écrit une langue, peint des tableaux, fait de la musique, et raconte des histoires comme on aimerait en entendre, en lire, en voir plus à Paris. » Régis Debray est président de l'Institut européen en sciences des religions et membre de l'Académie française.

DELMAIRE Julien
Xylographies (L'agitée, 2009)
Ses poèmes font voyager l'auditoire dans un univers captivant que vient éclairer une langue riche qui se nourrit autant d'argot que de classicisme. Auteur de deux recueils de poésie, il a également écrit plusieurs pièces de théâtre. Il est actuellement en résidence d'artistes «Les Passagers des Vents» à Port-Salut.

EUGENE André
Sculpteur

© Gael Le Ny

Eugène est né en 1959, à Port-au-Prince. Avec Jean-Hérard Céleur il a donné naissance au collectif des artistes de la Grand-Rue. Il a d'abord exercé une activité de maçon. Puis, inspiré par l'énergie créative de son quartier, il étudie la sculpture traditionnelle sur bois. «Il y avait toujours quelque chose à voir chez moi, les ensembles de carnaval, des artistes et le vodou tout autour. Cela m'a donné envie de me lancer dans une carrière de sculpteur.» Il mêle les fétiches à une vision futuriste héritée de MTV. Il expose depuis 1998, en Haïti et dans le monde entier.

FRANKÉTIENNE
Clavier de sel et d'ombre (Vents d'ailleurs, 2012) / Une étrange cathédrale dans la graisse des ténèbres (Vents d'ailleurs, 2012)

© Gael Le Ny

Géant des lettres haïtiennes, à la fois poète, dramaturge, romancier, comédien et peintre, chacune de ses multiples œuvres est ancrée dans l'histoire contemporaine de l'île. *Une étrange cathédrale dans la graisse des ténèbres*, publiée cette année, est une pièce de théâtre parlant de façon quasi prémonitoire (écrite en nov. 2009) de la terrible catastrophe qui allait ravager la terre haïtienne soumise "aux déglingailles épileptiques démentielles". Frankétienne l'a jouée au festival de Saint-Malo en mai 2010.

GATTONI Francesco
Silencieuses Odyssées (Jean-Paul Rocher, 2011)
Né à Rome, il commence sa carrière comme photographe portraitiste de presse. Il a immortalisé quelques grands noms de la littérature mondiale, mais tire aussi le portrait d'anonymes. Contre «l'aridité des chiffres» que l'on évoque quand on parle de l'immigration, il publie un assemblage de textes de José Manuel Fajardo et de ses propres photos qui retrace et rend visible les «silencieuses odyssées» des migrants. Il est actuellement en résidence aux «Passagers des Vents» de Port-Salut.

HADDAD Hubert
Opium Poppy (Zulma, 2011)
Rendre sa "place cardinale à l'imaginaire", tel est depuis les années 1990 le credo d'Hubert Haddad. Ce polygraphe, né en 1947 à Tunis, vit habité par l'écriture, seul moyen selon lui de "s'approcher du mystère et de la fulgurance du monde." Dans *Opium Poppy*, il s'empare d'un sujet d'actualité : l'histoire d'un enfant afghan, pris dans la tourmente de la guerre puis contraint à l'exil

© E.Alimi/Opale

et à la débrouille dans les marges de Paris. Loin du ressassement journalistique, son écriture élégante et poétique bouleverse, et donne au récit de cette errance de Kaboul à Paris une portée universelle.

JEUDI Inéma
Gouyagd legede (Atelier du Jeudi Soir, 2010)

Poète et journaliste haïtien, coordonnateur du centre culturel ARAKA, il est aussi l'auteur d'un recueil de poèmes en créole très remarqué, dont certains textes ont déjà été mis en musique.

KENOL Henry
Le désespoir des anges (2009)
Il fait parti des membres fondateurs de l'Atelier du Jeudi Soir, dédiée à la création et à la diffusion de la littérature en Haïti. *Le désespoir des anges* est le récit noir et cru du destin d'une jeune fille devenue la compagne d'un chef de gang. L'auteur plonge dans l'univers des gangs sur lequel il a enquêté dans des conditions très difficiles. Sous la pression des lecteurs, les éditions de l'Atelier du Jeudi Soir va rééditer son livre qui est épuisé.

LAFERRIERE Dany
Tout bouge autour de moi (Grasset, 2011) ; L'Art presque perdu de ne rien faire (Boréal, 2011)

© Gael Le Ny

L'incontournable plume haïtienne, signataire du Manifeste «Pour une littérature monde en français». Il est né à Port-au-Prince en 1953. De son enfance à Petit-Goâve, il tire son roman, *L'odeur du café*, (1999). Il quitte Haïti pour Montréal en 1976, suite à l'assassinat de son ami Gasner Raymond par les «tontons macoutes». Il publie dès lors de nombreux romans, régulièrement primés et dont certains ont fait l'objet d'adaptations cinématographiques. T*out bouge autour de moi* est son récit du séisme du 12 janvier.

LAHENS Yanick
Failles (Sabine Wespieser 2010)

© J. Leenhardt

Grande figure de la littérature haïtienne, elle brosse sans complaisance les dures réalités caribéennes et s'implique activement dans la vie culturelle de l'île. Son écriture est aiguisée et belle à couper le souffle. En 2010, elle témoigne de la catastrophe qui a frappé son pays dans son dernier livre, Failles, un texte de combat et d'urgence, qui rappelle que le séisme ne doit pas masquer les problèmes sociaux, politiques et économiques qui, depuis des décennies, minent son île.

LARGE Josaphat-Robert
Echos en fuite (Le chasseur abstrait, 2010)

Étudiant, militant anti-duvaliériste, il est emprisonné puis contraint à l'exil. Fin 1963, il s'installe à New York où il participe à la fondation de la troupe de théâtre Kouidor. Il publie en 1975 son premier recueil puis au début des années 1990, se lance dans l'écriture romanesque. Écrite en français, en créole ou en anglais, son œuvre occupe une place importante dans l'espace des littératures insulaires. Échos en fuite est dédié à Jérémie, sa «ville trouée», qui au delà de l'exil «tient correspondance avec son cœur».

LE BRIS Michel
La Malle en cuir ou La Société idéale, roman de Robert Louis Stevenson achevé par Michel Le Bris (Gallimard, mai 2011) Rêveurs de confins (André Versaille, 2011)

© M. Pelletier-Corbis

Né en Bretagne en 1944, romancier, essayiste, éditeur, il fonde en 1990 le festival Etonnants Voyageurs de Saint-Malo, soucieux de défendre une littérature ouverte sur le monde, soucieuse de le dire et dans le droit fil, en 2007, il initie le Manifeste pour une Littérature-Monde. Il signe chez Grasset *La beauté du Monde* (2008), finaliste du Goncourt. Après l'autobiographie *Nous ne sommes pas d'ici,* son *Dictionnaire amoureux des explorateurs*, il vient d'écrire la fin d'un inédit de Stevenson *La Malle en cuir.*

LE MEN Yvon
A Louer Chambre Vide pour Personne Seule (Rougerie, 2011) ; Le point J (Chant Manuel et Aedam Musicae, 2011)

Auteur d'une œuvre poétique importante, à laquelle viennent s'ajouter trois récits et un roman. Il est aussi un étonnant voyageur, qui, de Saint-Malo à Bamako, de Sarajevo à Sao Paulo, se fait le passeur des poètes, des écrivains. "Le point J", l'heure où s'éteignent les songes et commencent les rêves et ces inconnus que l'on croise et "dont les pas laissent traîner des mots sous leurs semelles de plomb et de vent dans *A Louer Chambre Vide pour Personne Seule*.

MABANCKOU Alain
Le sanglot de l'homme noir (Fayard, 2012)
Signataire du Manifeste pour une littérature monde, au carrefour de 3 continents, c'est l'écrivain-monde par excellence. Né en 1966, il entre en littérature par la poésie et devient l'un des chefs de file de la jeune génération des écrivains africains. Il enseigne aujourd'hui la littérature francophone à UCLA. Verre cassé a reçu le prix Ouest France-Étonnants Voyageurs (2005) et Mémoire de Porc-Épic, le prix Renaudot (2006).

© Gael Le Ny

MARS Kettly
Le prince noir de Lillian Russell, avec Leslie Péan (Mercure de France, 2011)

© Gael Le Ny

Poète, nouvelliste et romancière, elle est née en 1958 sous le régime dictatorial de Duvalier. Elle s'est lancée dans l'écriture au début des années 1990. Son 4è roman, Saisons sauvages revient sur une période charnière et douloureuse mêlant histoire intime et histoire politique. Écrit à quatre mains avec Léslie Péan, Le prince noir de Lillian Russell évoque cette actrice, coqueluche du New-York fin-de-siècle et amante d'Henri de Delva, son mystérieux prince noir...

MARTHOURET François
Le grand Georges (2011, Kuiv Productions)

© Gael Le Ny

Comédien, au cinéma au théâtre et la télévision, il a travaillé avec les plus grands metteurs en scène (Jean Vilar et Peter Brooks). Il est aussi réalisateur et travaille à l'adaptation du roman de Lyonel Trouillot *Bicentenaire*. À l'occasion du festival, il proposera la lecture d'une sélection de textes des auteurs haïtiens invités du festival.

MIANO Léonora
Ces âmes chagrines (Plon, 2011)

© Gael Le Ny

L'une des figures de proue de la nouvelle littérature camerounaise. Installée à Paris, elle connaît le succès critique avec L'Intérieur de la nuit (2005), premier opus d'un tryptique sur le destin du continent africain, qu'elle clôt en 2009 avec Les aubes écarlates. Après Blues pour Elise en 2010, Léonora Miano poursuit avec Ces âmes chagrines l'exploration intimiste du vécu des «afropéens» de France.

MILCE Jean-Euphèle
Les jardins naissent (Les 400 coups, 2011) ; «Eloge de l'underground» 2012

© P. Pache

« Exîlé » selon ses propres mots, cet haïtien né au Gonaïves a fait ses études entre Haïti et la Suisse. Ancien directeur du principal fonds patrimonial de Port-au-Prince, il a également enseigné la littérature créole. Son 1er roman *L'Alphabet des nuits* a reçu en 2004 le Prix suisse Georges-Nicole. Il a consacré son dernier roman à son île en deuil et en reconstruction. Il présente auojpurd'hui en avant-première au festival son documentaire «Eloge de l'underground» sur les artistes de la Grand Rue.

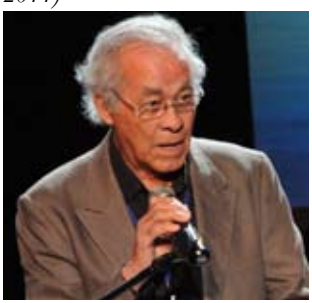
NOEL James
Des Poings chauffés à blanc (Bruno Doucey, 2010) ; Kana Sutra (Vent d'Ailleurs, 2011)

Une des voix montantes de la poésie haïtienne contemporaine, sensuelle et tendre, violente et douce, âpre et sensible. Il nous donne à voir et à aimer le monde, qu'il transfigure par la magie de son verbe. Il vient de créer une résidence artistique et littéraire dans le Sud du pays, à Port-Salut. Première résidence du genre en Haïti, Port-Salut - la bien nommée - pourrait devenir un pôle de décentralisation culturelle.

ORCEL Makenzy
Les latrines (Mémoires d'Encrier, 2011)

Makenzy Orcel est l'un des grands espoirs de la relève littéraire en Haïti. Il a publié deux recueils de poèmes. Comme de nombreux écrivains qui ont vécu le séisme de 2010, il a voulu témoigner, et mettre sa plume au service de la force et de la dignité de son peuple. C'est aux prostituées de Port-au-Prince, ces «immortelles» qu'il a d'abord rendu hommage, dans langue simple et épurée. Avec *Les latrines*, il poursuit son exploration des bas-fonds, offrant au lecteur médusé une véritable fête du langage dans le dédale des ruines de Port-au-Prince.

PHELPS Anthony
Une plage intemporelle (Noroît, 2011)



Après des études aux États-Unis et au Canada, il se consacre en Haïti à la littérature et participe à la fondation en 1960 du groupe Haïti-littéraire et de la revue Semences, anime la troupe de comédiens Prisme et réalise des émissions de radio. En 1964, il s'exile à Montréal, où il œuvre toujours dans le théâtre, la poésie, la radio, le cinéma et le journalisme. Son œuvre compte une vingtaine de titres.

PEPIN Ernest
Le soleil pleurait (Vent d'Ailleurs, 2011)

xGrande voix de la littérature guadeloupéenne, il puise son inspiration dans les traditions orales et musicales de son île pour donner à voir la réalité antillaise. Récompensé par de nombreux prix, il est aujourd'hui directeur des affaires culturelles au Conseil général de Guadeloupe. Son dernier livre nous fait entendre la voix d'un "raconteur" qui consigne le malheur humain pour pénétrer davantage le mystère de la survie...

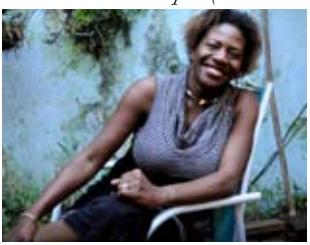
PIGNON-ERNEST Ernest
Face aux murs (Delpire, 2010)

Considéré comme un précurseur du street art en France avec Daniel Buren et Gerard

Zlotykamien. Travaillant la ville comme un matériau plastique, il réalise des installations éphémères en collant ses images de papier dessinées au fusain, sur des murs choisis pour leur potentiel symbolique. Des figures troublantes qui nous interrogent sur des questions modernes, comme celles du rapport à espace, mais surtout de notre place face à leur mémoire.

PROPHETE Emmelie

Le Reste du temps (Mémoires d'Encrier, 2011)



© Francesco Gattoni

Animatrice de radio, enseignante, diplomate, puis responsable de la Direction Nationale du Livre, elle est hantée par le mal de son pays et «écrit pour sauver sa peau». D'une écriture forte, son premier récit a reçu le Grand prix littéraire Caraïbe 2009. En 2010, son dernier livre met en scène une jeune femme qui se cherche sous l'ombrageuse épaisseur d'une ville délabrée et violente d'avant le séisme.

PIERRE Claude

A pas comptés, caracoler entre les nuages (Zémès)

© Jacky Russo

Depuis 1986, il est de retour en Haïti qu'il avait fuit en 1970, au plus fort de la dictature, pour le Canada. D'abord professeur de littérature à Gatineau (Québec), il enseigne aujourd'hui à l'Université d'Etat d'Haïti et poursuit l'écriture de romans.

SAINT ELOI Rodney

Récitatif au pays des ombres (Mémoire d'encrier, 2011)

Fondateur haïtien de Mémoire d'encrier, la maison d'édition de la diversité culturelle au Canada, il conçoit l'écriture comme un engagement primordial envers le social, la littérature et la liberté. «Ce qui nourrit mon écriture, soutient-il, c'est la colère contre la bêtise, contre tout ce qui empêche de grandir et de rassembler l'humain en nous.» Il a signé en 2010 un témoignage unique sur le 12 janvier 2010.

SAUCIER Jocelyne

Il pleuvait des oiseaux (Editions XYZ, 2011)

Jocelyne Saucier a reçu le Prix des Cinq Continents de la Francophonie 2011 pour son quatrième livre. Dans ce roman, elle nous plonge dans la forêt canadienne, jusqu'aux berges d'un lac où quelques ermites cacochymes ont élu domicile. Par la voix de ces vieillards marginaux, elle remonte le fil du temps et remue le souvenir des Grand Feux qui ravagèrent l'Ontario à l'aube du XXe siècle.

SIMON Marc-Endy

Je ne pardonne pas au malheur (Atelier Jeudi Soir, 2011)

Marc-Endy Simon a perdu son enfant dans le tremblement de terre du 12 janvier 2012. Sous le titre *Je ne pardonne pas au malheur*, il livre un recueil de trente-quatre textes, comme une énième réplique du séisme, bouleversant cette fois les mots. Puisant dans sa colère l'énergie d'écrire, le poète au «coeur fissuré» sublime sa catastrophe, et porte au milieu « des cimetières sans croix » le deuil des survivants, de tout « ceux qui ont cette ville comme une corde autour du cou ».

TCHAK Sami

Al Capone le Malien (Mercure de France, 2011)

© Gael Le Ny

En 2001, son 1*er* roman publié en France, *Place des fêtes*, faisait valser les tabous sexuels et familiaux et s'attaquait à tous les conforts de la littérature africaine contemporaine. Depuis, l'écrivain togolais s'est offert un détour par l'Amérique latine, toile de fond de quatre de ses romans. Avec cet Al Capone africain, inspiré du

fameux escroc camerounais Donatien Koagné, l'enfant terrible des lettres africaines brosse le portrait fascinant d'une Afrique corrompue, matérialiste et scandaleuse.

TROUILLOT Evelyne
La Mémoire aux abois (Hoëbeke, 2010)

Une plume majeure de la littérature haïtienne. Née à Port-au-Prince, un temps exilée au États-Unis avant de retourner au pays natal en 1987. En 2005, elle reçoit le prix Beaumarchais pour sa pièce de théâtre *Le Bleu de l'île*. Auteur de recueils de poésie et de nouvelles, elle a également écrit de nombreux récits pour la jeunesse. En 2010, *La Mémoire aux abois* reçoit le prix Carbet.

TROUILLOT Lyonel
La belle amour humaine (Actes Sud, 2011)

Poète et romancier, coprésident de l'association Étonnants Voyageurs Haïti et signataire du Manifeste pour une Littérature-monde. Professeur de littérature, collaborateur de différents journaux et revues d'Haïti et de la diaspora, il n'a jamais voulu quitter Port-au-Prince. Écrivain très engagé, il est l'auteur d'une œuvre magistrale chez Actes Sud, d'un recueil de poèmes chez Riveneuve et a reçu le Prix Wepler pour *Yanvalou pour Charlie. La belle amour humaine,* salué par la critique, finaliste du Goncourt 2011, a reçu le grand prix du roman Métis 2011.

VÉZINA Michel
Zone 5 (Coups de tête, 2011

© Gael Le Ny

Chroniqueur culturel et littéraire, grand amateur des arts vivants, il a fait partie de la troupe du cirque punk des Béruriers noirs. Directeur littéraire aux éditions Coups de tête, il a publié des recueils de nouvelles, et en 2005, un premier roman, *Asphalte et vodka* (Québec Amérique, 2005). Il revient cette année avec un nouveau roman, *Zone 5*, qui continue l'épopée politique et sociale futuriste entamée en 2007 avec *Élise*.

VICTOR Gary
Le sang et la mer (Vent d'ailleurs, 2011) / Soro (Mémoire d'encrier, 2011)
Ecrivain, scénariste et journaliste haïtien, Gary Victor renouvelle le style littéraire haïtien à travers une écriture nourrie d'humour acide et d'absurde. Son œuvre explorent sans complaisance aucune le mal-être haïtien pour tenter de trouver le moyen de sortir du cycle de la misère et de la violence. Il est aussi scénariste pour la radio, le cinéma et la télévision. Esprit rebelle, ses réflexions sur la société font souvent des vagues sur les ondes d'une radio de Port-au-Prince.

WOODS Paolo
Marche sur mes yeux avec Serge Michel *(Grasset, 2010)*
Né d'un père canadien et d'une mère néerlandaise, élevé en Italie, un temps parisien, il décide en 1998 de passer derrière l'objectif. Il s'est installé en septembre 2010 à Haïti et y a réalisé de nombreux reportages. Il est de retour, en résidence aux «Passagers des Vents» de Port-Salut.

ZEPHIRIN Frantz
Peintre
Son œuvre luxuriante, onirique et douloureuse est devenue le symbole de la vitalité créatrice d'Haïti. Artiste des mondes infra-marins et des grandes plongées historiques, il développe une peinture peuplée d'un ballet d'animaux sauvages, où le Baron Samedi et la Grande Brigitte, croisent les figures mythiques de l'Histoire d'Haïti.

EN PARTENARAIT AVEC

Ministère Culture & Communication

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

CNL Centre national du livre

INSTITUT FRANÇAIS

INSTITUT FRANÇAIS HAÏTI

Région BRETAGNE

la copie privée sofia

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

rfi

AVEC LE SOUTIEN DE

BRH BANQUE DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

Fondasyon Konesans Ak Libète FOKAL Fondation Connaissance & Liberté

Rhum Barbancourt

ET LE SUPPORT DE

PRESSES NATIONALES D'HAITI

Le Nouvelliste

AlterPresse

Ticket Magazine, Magic Haiti
Radio Métropole, Radio Caraïbes, Radio Mélodie, Radio Signal FM,
Radio Kiskeya, Radio Scoop FM, Radio Vision 2000, Radio Magik 9, Radio Lumière, Radio Soleil